



APPEL MISSIONNAIRE

La « mission continentale », un des beaux fruits de la Conférence d'Aparecida, veut être une réponse dynamique de l'Église d'Amérique Latine au constat de l'érosion de la vie ecclésiale, dont les principales manifestations sont le passage aux sectes et le développement de la sécularisation. En Argentine, par exemple, de plus en plus d'enfants, d'adolescents, de jeunes et d'adultes ne sont pas baptisés. C'est le signe incontestable d'un affaiblissement des liens familiaux qui étaient noués par l'appartenance à l'Église, et d'un éloignement par rapport à elle.

Comment réagir ? La tentation serait de se replier sur des positions pures et dures, de privilégier une Église « d'ardents ». C'est une question qui ne se pose d'ailleurs pas seulement en Amérique Latine. Dans nos vieilles Églises aussi, des prêtres ont le sentiment de « brader » les sacrements, car il y a peu de fond chrétien chez ceux qui viennent les demander. D'où le questionnement sur une Église de l'élite et une Église du peuple, l'Église pure d'une minorité et l'Église de masse qui, en Amérique Latine, représente une immense marée humaine pour laquelle le christianisme est fait d'un petit nombre de choses élémentaires.

Le cardinal Bergoglio, primat d'Argentine précisément, a fait une déclaration importante à cet égard dans une interview donnée à la revue internationale 30 jours : « La Conférence d'Aparecida nous a incités à annoncer l'Évangile en allant vers les gens au lieu d'attendre qu'ils viennent à nous. La ferveur missionnaire ne demande pas d'événements extraordinaires. C'est dans la vie ordinaire que se fait la mission. Le baptême a valeur d'exemple à cet égard.



Mgr Marc Stenger avec Mgr Chibly Langlois, évêque de Fort Liberté, lors de la réunion des délégués en février 2009.

Les sacrements sont destinés aux hommes et aux femmes tels qu'ils sont. Ces derniers ne font peut-être pas tant de discours et pourtant leur sensus fidei perçoit la réalité des sacrements plus clairement que bien des spécialistes. »

Un tel propos nous concerne nous aussi. Il se fonde sur la confiance dans le dynamisme de l'Esprit Saint. La mission, que ce soit en Amérique Latine ou chez nous, n'est pas une remise à jour de connaissances spirituelles, mais plutôt une entrée dans un processus de découverte d'une présence qu'on ne sait pas nommer mais qui est là, qui libère, qui comble, qui fait grandir, qui trace une route de lumière dans une histoire tourmentée. De ce point de vue, la « mission continentale », qui dans beaucoup d'Églises du continent latino-américain est aventure offerte de rencontre entre le Christ et les hommes, peut nous offrir quelques indications précieuses : d'une Église de la masse, il faut passer à une

Église de l'expérience chrétienne qui prend racine. Chez nous il n'est plus question d'une Église de la masse, mais il s'agit toujours de permettre à chacun d'entrer dans une Église de l'expérience chrétienne qui prend racine, grâce à l'Esprit Saint. Cette Église de l'expérience chrétienne n'est pas une autre Église, mais le passage, à partir du point où en est chacune de nos Églises, sur un chemin d'initiation au Christ et l'entrée dans son mystère d'amour.

Qu'en ce temps de Noël, nous soyons tous solidaires de cet appel missionnaire lancé à et par l'Église d'Amérique Latine, un appel à faire découvrir la flamme de l'amour du Christ dans le cœur des hommes, des communautés, des Églises.

MGR MARC STENGER
ÉVÊQUE DE TROYES
Évêque accompagnateur
du Pôle Amérique Latine



Pays riche, où la population vit dans la pauvreté

Après avoir parlé plusieurs fois des pays andins et de l'émergence, au plan social, politique et religieux, des peuples indigènes dans l'ensemble du continent latino-américain, il nous a semblé nécessaire cette fois d'évoquer une autre réalité : les pays du Sud du continent. Les pays du « cône sud » ont des traits particuliers dans cette unique « Amérique latine ». Voici l'analyse élaborée par l'ensemble des missionnaires français (du pôle Amérique latine - CEFAL) lors de leur réunion annuelle à Buenos Aires et présentée par Michel. Il nous écrit de Viedma, ville à 1 000 km au sud de Buenos Aires qui devait devenir la nouvelle capitale du pays. Mais l'Argentine n'a pas réussi ce que le Brésil a fait avec Brasilia. La région de Buenos Aires concentre près de la moitié de la population du pays et c'est le port d'exportation des matières premières du pays. Les « veines du pays sont encore ouvertes » comme l'écrivait Eduardo Galeano pour l'ensemble du continent.

L'Argentine est un pays riche. C'est ce qu'affirment tous les manuels de géographie ! Nos entreprises françaises le savent parfaitement : par exemple, La Lyonnaise des Eaux, Hydronor, BTP, Gaz de France, Le Crédit Mutuel, France-Telecom... ont débarqué sur ce vaste territoire, quand le président Menem (1989-1999), excellent élève du FMI, a lancé la privatisation à outrance de tous les services publics. Au moment de la crise de décembre 2001, quand des foules affamées allaient piller les supermarchés, toutes ces compagnies ou entreprises sont reparties avec armes et bagages.

La place de Mai et le palais présidentiel à Buenos Aires. ▼



Oui ! L'Argentine est un pays riche, mais 40 % de la population vit dans un état de pauvreté. Les poches de misère se multiplient à la périphérie des grandes villes. Des maladies comme le choléra et la dengue réapparaissent dans les provinces du Nord ainsi que d'autres signes de misère.

La situation économique et sociale

Pour comprendre cette situation catastrophique, il faut savoir qu'au lendemain de la dictature militaire, une mauvaise politique de désindustrialisation a provoqué une chute brutale de 30 % de l'industrie. Conséquences : chômage galopant, délinquance, insécurité, corruption, etc.

Cependant, de 2003 à 2008, avec le président Nestor Kirchner, le pays a vu son PIB croître de 63 %. Malheureusement, l'indice de pauvreté est resté le même qu'en 2001. Il n'y a pas eu création d'emplois. C'est uniquement le monde financier qui en a profité !!!

Depuis 2008, avec la présidente Cristina Fernández de Kirchner, rien ne s'est amélioré. Son gouvernement crispé et autoritaire ne respecte pas les contrats signés avec les autres pays ou avec les sociétés étrangères ; c'est la fuite des capitaux. Une dévaluation sournoise de la monnaie du pays, le peso, provoque constamment une réévaluation du dollar ou de l'euro. De nouveau, apparaissent les mêmes symptômes qui ont provoqué la crise de 2001... L'Institut national des statistiques (INDEC) veut cacher la réalité et publie de fausses informations qui sont dénoncées systématiquement par les sondages des entreprises privées et par les moyens de communication qui ont du mal à conserver leur liberté d'expression. Actuellement, le gouvernement a perdu toute crédibilité.

Au niveau agricole, les gros propriétaires se sont lancés dans une culture sans frein du soja transgénique : la rentabilité est telle que l'élevage et les autres cultures occupent des surfaces plus réduites. Du fait même, des produits de base comme le blé, le lait, la viande risquent de manquer dans quelques mois. Les patrons des grandes « estancias », les grandes propriétés agricoles, refusent de partager les gros bénéfices en rejetant les taxes du gouvernement.

Au niveau santé, la grippe A H1N1 a provoqué plus de 465 morts dans le pays. Nous avons eu droit à des



Mgr Angelelli

La lutte pour la vérité après la dictature reste d'actualité.

« vacances » supplémentaires : écoles, collèges, universités ont été fermés par précaution pendant plus d'un mois. Ici, à San Antonio, plusieurs cas ont été détectés et isolés dans un secteur de l'hôpital local : malgré la difficulté d'obtenir les médicaments, la plupart des malades ont récupéré leur bonne santé. Les mesures de prudence dans tous les secteurs de la société ont freiné durant le mois de juillet bien des activités pastorales.

Les relations État /Église

Dans le contexte actuel, la relation État/Église est conflictuelle. Bien que la religion catholique soit encore considérée comme religion officielle de l'État, le cardinal Jorge Bergoglio, archevêque de Buenos Aires, a pris ses distances et rappelle dans ses homélies que tous les citoyens doivent lutter contre cette situation de grande pauvreté. De nombreux évêques invitent également les chrétiens à travailler à une plus grande visibilité du Royaume de Dieu. Ce discours ne plaît pas du tout au gouvernement !

On peut noter une certaine concurrence ou rivalité entre l'Église et l'État : par exemple c'est le gouvernement des Kirchner qui, au nom des Droits de l'homme, a demandé la réouverture du procès pour faire la lumière sur la mort mystérieuse de Mgr Angelelli à l'époque de la dictature militaire et traduire en justice le capitaine Astiz (déjà condamné en France) pour la mort des deux religieuses françaises : Alice Domon et Léonie Duquet. La date du jugement n'est pas encore fixée.

L'Église d'Argentine reste l'une des rares institutions que l'homme de la rue respecte encore. Cependant, son passé avec la dictature, ses pesanteurs et ses misères font que son autorité morale est de plus

en plus contestée par une société qui se sécularise rapidement.

Le travail pastoral dans le diocèse

Au niveau du diocèse de Viedma, cette année, notre évêque local, inspiré par l'exhortation des évêques latino-américains réunis à Aparecida (Brésil), a invité le diocèse à réaffirmer la priorité pastorale de la paroisse : communauté de petites communautés. Ainsi, chaque communauté s'organise de son mieux et selon les besoins réels, elle crée et soutient les services indispensables pour l'évangélisation et la promotion humaine.

Actuellement, dans les neuf communautés de la paroisse, nous comptons 78 catéchistes qui assurent ce service de la catéchèse des enfants, adolescents, jeunes et moins jeunes... Se réunissent toutes les semaines 31 groupes bibliques... Au niveau de la promotion sociale, 150 familles sont engagées dans des petites entreprises familiales ou communautaires appelées ici « micro-emprendimientos » et soutenues par le « banquito de la buena fe » (Secours Catholique).

Autre préoccupation : devant la constatation que 24 % des naissances proviennent de mères adolescentes – souvent sans protection familiale – une équipe de bénévoles des différentes communautés est en train de mettre sur pied un « Centre d'accueil de jour » avec l'aide de techniciens de l'hôpital et des services sociaux de la ville. Ce centre devra compter sur la collaboration de professionnels : sage-femme, pédiatre, assistante sociale... et offrir des ateliers de formation : cuisine, couture, hygiène, etc.

Voilà quelques nouvelles rapides. Il y aurait tant de choses à raconter !... À l'approche des fêtes de Noël et du Nouvel An, mon désir est que l'Enfant-Dieu puisse naître ou renaitre dans le cœur de chacun. Qu'il nous aide à vivre cette option préférentielle pour les plus petits et les plus pauvres.

Bonne et Sainte Année 2010 !

MICHEL ANQUETIL
du diocèse de Coutances,
Fidei donum à Viedma

Ils nous précèdent

- **Joseph Brégeon**, curé de Châteaubriant, ancien FD du Nicaragua, le 2/10/09 à 61 ans.
- **Roselyne de Reviere**, ancienne du Chili, le 18/9/09 à 78 ans.
- **Andrée Finot**, au Chili, en 2007, à 90 ans
- **Henri Bourgea**, du diocèse du Puy, le 25/10/09, à 75 ans, ancien FD au Chili (66-73).
- **Jacques Leahy**, OMI, le 29/10/09, à 88 ans, ancien de Bolivie et de Guyane.
- **Robert Ryo**, prêtre de St Jacques, ancien d'Haïti, le 13/11/09 à 82 ans.
- **Théodora Civel**, ancienne du Guatemala, le 23/1/09, à 84 ans.
- **Mercedes Sosa**, chanteuse argentine, le 4/10/09 à 74 ans. Sa voix avait fait trembler la dictature militaire argentine. Elle avait chanté à la Chapelle Sixtine en 1994.

Ils sont revenus d'Amérique latine

- **Bruno Cadart, Georges et Marie-Josette Bonneval, Géraldine Koffi** du Brésil.
- **Claire Guaquièrre, Catherine d'Argouges**, d'Équateur.
- **René Chéné, Laurent Vrignaud, Gérard Grimaud**, frères de Saint-

Gabriel, du Brésil.

- **Jean Nicot, Claire Tricart**, d'Haïti.
- **Claire Chassaing**, du Salvador.
- **Marie-Rose Bérard**, du Chili.
- **Marie-Madeleine Choblet**, de République Dominicaine.

Départ en Amérique latine

- **Marie-José Toudic** est repartie au Chili en octobre.

Les anciens

Un « comité fraternel » pour faire le lien avec les anciens d'Amérique latine est en train de se constituer. Dans chaque région, un petit groupe en portera le souci. Il s'agit de maintenir le contact et de s'entraider.

Journées CEFAL 2010

Les prochaines « Journées CEFAL » auront lieu les 26 et 27 février 2010, 58 avenue de Breteuil, Paris. Le thème en sera « Christ dévoilé dans l'homme souffrant » : témoignage là-bas, expérience ici.

Félicitations

Sœur Juanita Paglino, fille de la charité, fête ses 75 ans de vie religieuse. Elle a travaillé 44 ans en Équateur puis au CEFAL.

dre que par la répression. C'était le dernier peuple indien à avoir résisté à la colonisation espagnole jusqu'à la fin du 19^e siècle.

Honduras

... affaire à suivre : le président Manuel Zelaya est toujours enfermé dans l'ambassade du Brésil à Tegucigalpa. Des élections ont eu lieu le 29 novembre. Le résultat n'est reconnu que par les USA et ses alliés colombiens et péruviens. En

Amérique latine, presque tous les autres pays ont fait savoir qu'ils ne reconnaissent pas l'élection.

El Salvador

Le 24 mars 2010 sera le 30^e anniversaire de l'assassinat de Mgr Oscar Arnulfo Romero, tué au moment où il célébrait l'eucharistie. Beaucoup espèrent sa canonisation officielle. Mais il est déjà considéré comme un saint par de nombreux chrétiens d'Amérique latine.

AGENDA

- **Les missionnaires du Brésil** sont invités, du 19 au 23 janvier 2010, à Salvador de Bahia au Brésil. La réunion est organisée par Marie-Jo Grollier, déléguée du Brésil Nord : mariejogrollier@jesuitas.org.br
- Le prochain **Conseil d'administration** du « Pôle Amérique Latine - association CEFAL » aura lieu le mardi 16 mars 2010, suivi d'une réunion

du « comité projets humanitaires ».

- **La réunion des délégués** aura lieu à Bogotá, en Colombie, du 4 au 11 février 2010. Ils étudieront la mise en application de la Mission continentale décidée à la Conférence d'Aparecida. Après cette réunion, le P. Philippe Kloeckner et Mgr Stenger visiteront les missionnaires du pays.

CULTURE

Livres

- **Pinochet, le procès de la dictature en France** de Jac Forton, éditions Toute Latitude. L'auteur qui a vécu au Chili présente une enquête sur une décennie de recherches sur les victimes françaises de la dictature de Pinochet.
- **Les 7 péchés d'Hugo Chavez**, de Michel Collon : actualisation du livre de Galeano « Les veines ouvertes de l'Amérique latine ». Recommandé par Jean-Louis Genoud.
- **L'énigme du retour** de Dany Laferrière, Grasset : à Haïti, un écrivain sur les traces du père. Prix Médicis 2009.
- **Chemins des hommes, chemins de Dieu**, de Joseph Jonette qui rassemble 50 ans de souvenirs de sa mission au Brésil et dans la Nièvre : écrire J. Jonette 23 place St-Romain 58120 Château-Chinon.
- **Dieu choisit le dernier** d'Alain Durand. Cerf, 144 p. 13 €. Nous connaissons bien Alain qui a dirigé pendant 10 ans la revue DIAL après Charles Antoine. Dans ce petit livre, il nous aide à comprendre que ceux qui sont à la dernière place nous révèlent l'humanité de l'homme par la précarité qu'ils vivent. Cette expé-

rience nous renvoie aussi à la Bible. Le choix du dernier apparaît en Jésus comme un lieu majeur de la révélation du visage chrétien de Dieu. Un livre très fort qui ramène à l'essentiel de la foi chrétienne. Dans la même veine et d'un autre dominicain, Dominique Barthélemy, « **Le pauvre choisi comme Seigneur** ». Cerf, 231 p. 20 €.

Films

- **El cuerno de la abundancia**, le nouveau film du cinéaste cubain Juan Carlos Tabío, auteur de Fresa y chocolate et Sala de espera. Comédie à l'italienne sur la vie à Cuba.
- **Pueblos unidos**, des mexicains Felipe Casanova et Miguel Angel Díaz. La population de Veracruz s'oppose à une multinationale spécialisée dans l'élevage des porcs.
- **La Nana** du chilien Sebastian Silva. Film drôle et saisissant sur une employée de maison (« puertas adentro ») qui est au service d'une famille de la haute société chilienne.
- **Sin nombre**, film mexicain de Cary Fukunaga : portrait de deux adolescents d'Amérique centrale qui risquent leur vie pour atteindre l'eldorado américain.

ACTUALITÉ

- Le Forum Social Mondial va fêter ses 10 ans dans la ville où tout a commencé : Porto Alegre au Brésil du 25 au 29 janvier 2010.
- Du 20 au 23 janvier 2010 un congrès de théologie pastorale

aura lieu dans le diocèse de San Cristobal de Las Casas au Mexique pour fêter les cinquante ans d'épiscopat de l'ancien évêque du diocèse, Mgr Samuel Ruiz, connu pour son engagement en faveur des Indiens.

JUSTICE

Argentine

- Un ancien pilote de l'aéronavale argentine a été interpellé en septembre 2009. Il est accusé d'avoir participé aux « vols de la mort » au cours desquels les opposants au régime étaient jetés vivants dans l'océan, ce qui a été le cas de Léonie Duquet dont le corps a été retrouvé sur une plage et sans doute d'Alice Domon qui est toujours portée disparue.
- **Alfredo Astiz**, accusé d'être im-

pliqué dans la disparition de Léonie et d'Alice, devait être jugé en Argentine en octobre. Mais le procès a été reporté au 11 décembre 2009. Il faut rappeler qu'il a déjà été condamné en France par contumace en 1990 à la réclusion à perpétuité.

Chili

- Le peuple Mapuche est entré en résistance dans le sud du Chili pour défendre ses droits à la terre. L'État chilien ne sait pour l'instant répon-